

Pourquoi les musulmans sont-ils donc si souvent des patients ou clients difficiles ?

écrit par Samia | 19 mai 2019



Si j'ai bien appris une chose, c'est que l'intolérance musulmane est un secret de Polichinelle. Silence radio sur la question, pas de problème avec cette religion. Circulez ! Il n'y a rien à voir ! Ouh ! Le gros mensonge dont pas grand monde n'est dupe en réalité.

J'ai observé que beaucoup faisaient comme s'ils n'avaient rien remarqué ou que pour eux rien ne pouvait laisser entendre que la religion islamique poussait à la détestation d'autrui.

Très bien, d'accord. Je respecte leur opinion, ou devrais-je plutôt dire, leur aveuglement, voire pire, dans certains cas, leur hypocrisie.

Au premier abord, dans le discours des uns et des autres, toujours une vision idéalisée vous est livrée sur la question de l'islam et de ses adeptes. Rien ne les distingue des autres. Ils sont comme tout le monde, dit-on, croit-on ou veut-on faire croire.

L'islam est une religion comme une autre, son message de violence est une mauvaise interprétation, une lubie des fachos pour salir les musulmans. C'est afin de faire passer ces derniers pour des primitifs que l'islam est ainsi présenté. Ce n'est surtout pas grâce aux exemples grandeur nature que sont les pays musulmans et les textes étant sans appel, que l'islam s'est taillé la réputation de doctrine plus que malsaine. Non ! Non ! Bien sûr !

Beaucoup de faits sont là pour l'affirmer mais il est plus facile d'éviter les questions qui fâchent. On tourne autour du pot, on parle de tout et de rien mais au fond, on sait très bien où se situe le problème. Le non-dit est là, puissant, assourdissant. L'islam, chaque jour, agite les quatre coins de la planète mais beaucoup de nos compatriotes ne pipent pas mot et continuent d'ignorer ce cancer prenant de l'ampleur. Certains cherchent même à le dédouaner par des manœuvres sémantiques plus que douteuses. Je ne les compte plus ceux qui, pour amoindrir la réputation exécrationnelle de la doctrine mahométane, font des comparaisons avec le christianisme ou invoquent les bonnes relations d'amitié qu'ils entretiennent avec certains individus originaires d'Afrique du Nord.

D'accord, je veux bien les comprendre mais leurs amis ne sont, tout d'abord, pas dépositaires de l'islam et puis je dois dire, souvent en grattant un peu, il s'avère que les personnes, ainsi évoquées, sont de celles qui ont rejeté la religion musulmane ou n'ont pas grand chose de musulman. L'islam n'est pas une ethnie mais le concept de l'oumma, impérieux, visible, palpable à tous les niveaux, a fini par imprimer cette idée chez beaucoup de non musulmans.

Pourquoi un tel silence ? Pourquoi une telle attitude ? Des années de culpabilisation ? De la repentance ?

Je ne sais vers quelle explication finalement il faut aller, tant cette situation me paraît incompréhensible. Il y a de quoi être perdue !

Toujours est-il que, nourrissant une haine incommensurable pour l'islam, et ses effets ultra délétères à bien des niveaux, pour ne pas dire tous les niveaux, je me suis donné comme ligne de conduite d'interpeller, d'informer, d'inciter à la vigilance. En tant qu'apostate de l'islam, c'est le moins que je puisse faire, d'autant plus que je pense pouvoir m'appuyer sur la légitimité que j'ai pour en parler.

Malgré cela, le plus extraordinaire dans cette affaire, c'est que je me confronte neuf fois sur dix au même schéma de déni, quand ce n'est pas la remise en cause de mon honnêteté intellectuelle.

Encore dernièrement, j'ai vécu à mes yeux un moment vraiment curieux. J'aurais pu me pincer tant l'impression de vivre sur une autre planète était forte...

J'étais à discuter avec des collègues de travail, de tout de rien, quand, comme à l'accoutumée, nous nous étions mis à parler des relations houleuses avec certains de nos usagers. J'avais mis les pieds dans le plat en demandant de quelles origines, selon eux, étaient les auteurs des faits. Yeux ronds, tout d'abord, en guise de réponse puis un collègue, ayant pris son courage à deux mains, nous dit que, pour lui, dans la majorités des cas rencontrés, les faits provenaient de gens issus du Maghreb. Enfin, quelqu'un qui osait dire ce que pensent beaucoup tout bas !!!

A cet instant, une formidable chape de plomb tomba sur l'assemblée. Le malaise était plus que palpable, vu le tabou que la société s'était fabriquée à ce sujet.

Je pris la parole en précisant que c'était sûrement des adeptes de l'islam, pour se comporter de la sorte, car seul ce dernier était capable de pousser à autant d'agressivité injustifiée et quasi systématique.

Remise de couche, aïe aïe, quelle horreur venais-je de prononcer ?

Tous s'étaient mis à me regarder avec étonnement et effarement. Je dois dire, honnêtement, leur réaction m'avait vraiment surprise au vu de tous les événements en lien avec la doctrine islamique. Pas à un, pour dire que, peut être, il y avait lieu de se poser des questions. Non ! Non ! Pas vu, pas pris !!!! Dur dur à avaler quand même...

Tous, sans exception, avaient cherché à dédouaner l'islam de ses crimes, mauvaise compréhension pour certains, invention de culpabilité pour d'autres. Pour eux, tout cela était du grand n'importe quoi, voire des fables récoltées sur internet. Mon expérience, ma connaissance du foutoir islamique pfttt envolées. Ce que j'avais pu voir durant la décennie noire ayant touché l'Algéristan, des fables peut-être ou mieux des hallucinations, après avoir pris des drogues dures. Allez savoir ?

Mais le pire dans cette histoire, c'était que passé la première réaction de vierge effarouchée, je n'avais pas eu beaucoup à les pousser pour que chacun y aille de son récit mettant en cause des mahométans. Ah ! Le politiquement correct. Ah ! Celui là si je pouvais l'attraper ! Il m'entendrait...

La peur du qu'en-dira-t-on a fini par museler une trop grande part des kouffars. Pour beaucoup, ils se sont transformés, sans le savoir, en dhimmis. Bientôt en France, on dira bienvenue au pays de la dhimmitude !

Une de mes collègues, la plus fervente dans la défense de l'islam, avait fini par avouer qu'elle avait été choquée par le comportement d'un usager musulman, celui-ci ayant refusé de lui serrer la main au prétexte qu'il était hors de question pour lui de toucher une femme, beurk ! C'est qu'en plus, ils n'ont pas froid aux yeux nos compères mahométans. Ce n'est pas grave de balancer ce genre de vérité aux gaouriyettes (ces non musulmanes, femmes quoi qu'il en soit de mauvaises mœurs). C'est tout ce qu'elles méritent...

Cette attitude, m'avait t-elle dit, l'avait vraiment heurtée et elle n'était pas prête de l'oublier. Elle n'avait pas compris pourquoi cet homme avait été si agressif avec elle, alors qu'elle avait cherché seulement à être accueillante.

Qui d'autre qu'un mahométan pourrait avoir ce type de comportement ? Cherchez à la loupe et je vous garantis que vous ne trouverez pas. C'est là que je m'étais permis de lui dire, le pourquoi du comment, d'un tel mépris. Je lui ai demandé de bien l'imprimer dans son esprit, cela m'a pris toute mon enfance de comprendre que l'islam est une machine à fabriquer de la haine pour les femmes. Il ne fallait pas se tromper de responsable. La France n'avait rien à voir dans cette histoire. C'est bien le dogme islamique qui pourrit l'âme humaine et pas des coupables imaginaires justement invoqués pour le dédouaner. Merci à lui !!!

Ce type de récit, on m'en raconte de plus en plus, même à l'école, ma fille m'a fait part du comportement de certains petits mahométans qui déclaraient, déjà, tout le bel amour qu'ils avaient pour la gent féminine...

Un autre nous avait parlé de son étonnement de voir un adepte de momo venir, un vendredi, faire sa prière sous sa fenêtre car la mosquée voisine était pleine. Cet individu, apparemment, s'était estimé dans son bon droit pour le faire. Qu'est ce qu'il s'était dit dans sa petite tête étriquée ?

« Allah est grand, Je peux prier où bon me semble.. J'emmerde ceux qui ne sont pas contents... ». Allez savoir ?

Il ne faut pas rêver, ce type d'individus n'en ont rien à faire du vivre ensemble, de la discrétion pour permettre la cohésion de la société. C'est à nous, de s'adapter à leurs mœurs, pas le contraire ! Peu importe le déséquilibre sur la balance des relations humaines, rien ne vaut l'attachement à leur cher prophète, modèle parmi les modèles.

Ce jour là, après avoir nié les faits, c'était à qui mieux

mieux. Chacun avait eu à subir des situations conflictuelles avec un adepte de l'islam mais n'osait le dire ouvertement, ne serait ce au moins dans un cercle restreint. Faut-il toujours alors que Bibi s'y colle ?

D'ailleurs, je suis restée coite quand une collègue m'a dit : « Pourquoi Samia, nous, on fait plein d'efforts pour eux, on est tolérant avec leur façon de vivre et pas eux, avec nous... ».

Ah, ça ! Mes cocos, j'ai envie de dire, c'est toute la magie de l'islam qui réclame sans conteste toute l'attention et qui la refuse avec force et violence pour les autres.

Il est vrai qu'à la décharge de mes amis, non musulmans de naissance, il est difficile, pour un non initié, de comprendre une telle aberration. J'ai bien peur qu'ils n'aient pas fini d'être confrontés à l'inconcevable, la doctrine mahométane cumulant, sans aucun doute et à un point peu égalé, énormément de choses qui dépassent l'entendement.